

# L'Ardèche Parisienne



NUMÉRO 1111 - ÉTÉ 2023 - CENT-VINGT-QUATRIÈME ANNÉE

Journal de l'AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS (fondée en 1890)

[www.ardechois-a-paris.org](http://www.ardechois-a-paris.org) - E-mail : [ardechois-a-paris.secretariat@outlook.fr](mailto:ardechois-a-paris.secretariat@outlook.fr)

## SOMMAIRE

### DOSSIER DU MOIS : RESTAURATION ET PROTECTION DU PATRIMOINE ARDÉCHOIS

- Les projets de la Fondation du Patrimoine en Ardèche en 2022 ..... p. 2
  - La Fondation Crédit Agricole Pays de France restaure l'Ardèche ..... p. 5
  - La Fondation du Patrimoine & le château de Banne..... p. 6
  - La métamorphose du château d'Aubenas .....p. 7
  - La nouvelle jeunesse du rugissant ..... p. 7
  - Une bible polyglotte à sauver ..... p. 8
  - « coup de pousse » pour la pierre sèche ..... p. 9
  - La tour des martyrs d'Annonay reçoit de bons traitements... ..... p. 10
- 
- Le label rouge du Parc des Monts d'Ardèche ..... p. 10
  - Le pin de Salzman et le pin maritime .. p. 11
  - Bulletin d'adhésion ..... p. 12
  - Vie de l'association ..... p. 13
  - Comment raconter l'Ardéchoise ..... p. 13
  - Assemblée générale ..... p. 15
  - Une promenade hors du temps à Tournon-sur-Rhône..... p. 16



Chères et chers amis,

Nouvellement élue pour présider l'association, je vous en remercie.

Je vais continuer le projet de mes prédécesseurs, Philippe Auzas et Clélia Brunel de rejoindre l'association. Je les félicite pour tout le travail qu'ils ont accompli.

Après les années de pandémie de Covid-19 qui nous ont toutes et tous impactés, j'ai pour mission de réveiller la belle endormie et compte sur votre implication pour y parvenir.

Je souhaite poursuivre la dynamisation de l'amicale et proposer à nouveau des visites de musées et de quartiers à Paris ainsi que la mise en place de différents évènements (la Nuit du St Joseph et la sortie de printemps notamment).

La traditionnelle sortie d'été aura lieu le 3 août prochain à Vals-Les-Bains et espère vous y accueillir en nombre.

Ce numéro de l'Ardèche parisienne propose un dossier sur le patrimoine ardéchois. L'ancrage choisi est celui de la restauration du patrimoine de notre sublime département, ce qui, avant les vacances d'été, peut vous donner l'envie de le découvrir ou le redécouvrir.

Amitiés ardéchoises.

*Astrid Marchial Tauleigne  
Présidente de l'Amicale des Ardéchois à Paris*

**LE THÈME DU DOSSIER DU PROCHAIN NUMÉRO SERA :  
Les bistrotts d'Ardèche.**

**SI VOUS AVEZ UNE EXPÉRIENCE DANS CE DOMAINE  
OU UN ARTICLE À PROPOSER, CONTACTEZ-NOUS  
À L'ADRESSE SUIVANTE**

[ardechois-a-paris.secretariat@outlook.fr](mailto:ardechois-a-paris.secretariat@outlook.fr)

**Pour adhérer,  
rendez-vous en page 12**

**Cette année, le 3 août,  
pour la sortie d'été,  
nous irons à Vals-les-Bains.**

Voir le programme  
et les modalités d'inscription en **page 15**.

**Inscriptions jusqu'au 23/07 via le lien suivant :**  
[Sortie d'été 2023 - Vals-les-Bains \(ardechois-a-paris.org\)](http://Sortie-d-ete-2023-Vals-les-Bains(ardechois-a-paris.org))

## LES PROJETS DE LA FONDATION DU PATRIMOINE EN ARDÈCHE EN 2022

*Les deux missions de la Fondation du patrimoine sont, d'une part, un accompagnement des porteurs de projet public ou privé, dans une restauration de parfaite qualité, respectueuse du bâti et, d'autre, une assistance financière.*

Ces projets ardéchois, décrits sur le site de la Fondation du patrimoine ([www.fondation-patrimoine.org](http://www.fondation-patrimoine.org)), se trouvent sur les communes suivantes : Alissas (terrasses), Banne (château), Boucieu-le-Roi (locomotive à vapeur bicabine 31), Burzet (tour de l'horloge), Chassiers (chapelle Saint-Benoit), Chirols (éco-rénovation d'un moulinage), Chomérac (chapelle Saint-Sernin), Fabras (intérieur de l'église), Labastide-sur-Besorgues (calade), Le Béage (chartreuse de Bonnefoy), Le Teil (église de Mélas), Montpezat-sous-Bauzon (côte du Pal), Payzac (retable), Saint-André-Lachamp (moulin), Sainte-Eulalie (ferme de Clastre), Saint-Jean-Chambre (église), Saint-Jean-le-Centenier (château), Saint-Julien-d'Intres (ruines), Saint-Pierre-Saint-Jean (mas cévenol fortifié), Saint-Sauveur-de-Montagut (pont de La Valette et canal du Ténébris), Saint-Symphorien (église romane), Vanosc (chapelle Saint-Nizier), Viviers (bible polyglotte de Walton), Vogüé (moulin). Parmi ces projets, en voici quelques-uns instruits en 2022.

### Les terrasses d'Alissas

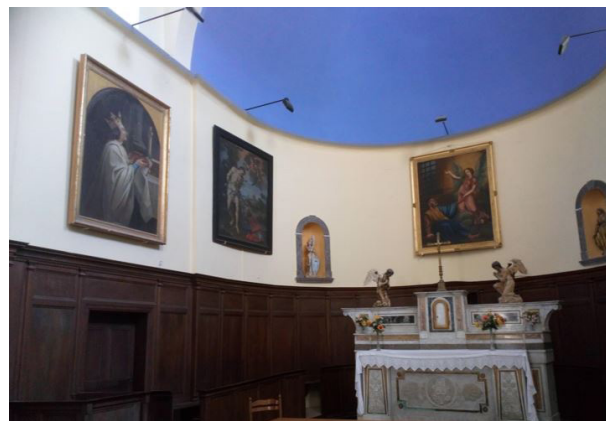


Le village d'Alissas est dominé par un amphithéâtre ensoleillé de terrasses en pierre sèche caché par la végétation et le manque d'entretien de ses murets et ses petits escaliers allant d'une terrasse à une autre. Ces « faïsses » témoignent d'anciennes cultures de la vigne. Il y a plus d'un siècle, Alissas était connu pour son vin. C'est essentiellement sur ce terroir des Grads, sur ces terrasses captant la lumière, que ce vin a connu des siècles de gloire. Elle a été stoppée par le phylloxéra en 1872. Le but de cette collecte est de restaurer une partie des terrasses par l'entreprise Access Emploi de Privas et d'y replanter des vignes par l'association locale d'œnologie à des fins pédagogiques et de rendre ainsi le charme de ces murets plongeant sur le village.

### Le Saint-Louis de Labeaume

Le tableau représente Saint-Louis, vêtu d'une toge blanche de prêtre, déposant la couronne d'épines dans la Sainte-Chapelle. Le tableau a subi des dégradations : altération du cadre, rupture de la toile au centre de la traverse inférieure, craquelure sur la couche picturale. Des travaux de conservation et de restauration sont prévus afin de préserver cette œuvre : remplacement de l'ancien système d'encadrement, dépoussiérage, nettoyage et refixage des écailles, traitement des déchirures, nettoyage de la peinture, vernis et mastics, retouches. Ce projet s'inscrit dans la valorisation du patrimoine communal à la suite de la restauration du

tableau de Saint-Pierre en 2021. Ce travail de restauration est confié à la spécialiste Tatiana Ronjon, dans son atelier au château de Verchaüs à Viviers.



### La chapelle Saint-Sernin à Chomérac

Édifiée durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à l'endroit même où les premiers habitants de Chomérac s'installèrent en raison de la présence de sources, la chapelle de l'ancien hospice est le dernier vestige d'une institution qui a rythmé la vie sociale de Chomérac. Maison d'accueil de personnes âgées et d'indigents, l'hospice a été également la pharmacie communale. Cette institution demeure ancrée dans la mémoire de nombreux Choméracois attachés à la sauvegarde de cet édifice. Menacée de démolition en raison de dommages majeurs et de l'impossibilité dans laquelle se trouvait la maison de retraite d'en assurer la remise en état, cette ancienne chapelle a été rachetée pour un euro par l'association « Chomérac Patrimoine Vivant ». Une fois restaurée, avec des artisans de Chomérac et des bénévoles professionnels à la retraite, la chapelle accueillera des expositions, des groupes de chant, une tapisserie et une toile inscrites à l'inventaire des monuments historiques.



### Le clocher en péril du XII<sup>e</sup> siècle de Meyras

Meyras labellisé « village de caractère », au cœur du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche est riche de patrimoines naturels et historiques remarquables. La commune s'engage dans la restauration de son clocher en s'appuyant sur les Ateliers Chanteloube, labellisés « Entreprise du



© DR

patrimoine vivant ». Alors qu'en 2015, une expertise montrait déjà les signes de faiblesse des maçonneries du clocher et de la magnifique couverture en tuiles vernissées, il est désormais indispensable de restaurer le clocher de l'église Saint-Étienne.

### La côte du Pal, voie antique de Montpezat-sous-Bauzon

Ce sujet étant traité dans un autre article (*La Fondation Crédit Agricole Pays de France restaure l'Ardèche*), nous ne le développons pas ici.



© DR

### Le retable de Payzac

Classée monument historique en 1961, l'église paroissiale Saint-Pierre-aux-liens est construite sur une éminence, entre vignes, oliviers et pins maritimes. L'édifice possède un imposant retable inséré dans l'abside déjà en place au XVII<sup>e</sup> siècle. C'est ce retable dégradé que la municipalité désire faire réhabiliter. Outre les attaques des insectes xylophages, il a subi des interventions hasardeuses par le passé. Par exemple, les boiseries en noyer, antérieurement enluminées, ont été grossièrement décapées dans

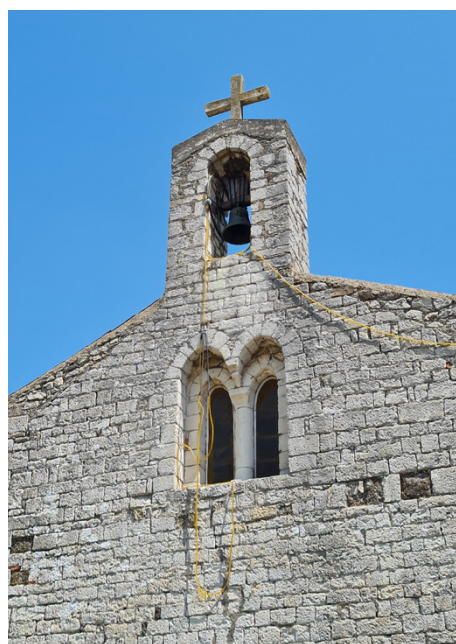


© DR

les années 1950 et, au XIX<sup>e</sup> siècle, le tableau a été repeint d'une couche sombre qui le dénature. Le projet de réhabilitation de la menuiserie par l'ébénisterie Gerö à Aubenas vise d'abord à le protéger des attaques des insectes, puis à apporter une patine. La rénovation de la toile par l'atelier de Catherine Scotto à Vic-le-Fesc devrait permettre de réparer altérations et petites déchirures, de découvrir les surfaces occultées et de faire réapparaître les nuances de ses coloris primitifs.

### La petite église romane de Saint-Symphorien-sous-Chomérac

L'extension de l'église construite sur un sol argilo-limoneux, les dernières sécheresses ainsi que le séisme du Teil de 2019 ont endommagé la structure de cette église romane du XII<sup>e</sup> siècle, seul édifice patrimonial du village. Pour aider la commune à préserver son patrimoine, 85 750 euros sont nécessaires à la réalisation d'un étaieement en bois, travaux indispensables afin de stopper l'avancée des désordres et de garantir la sécurité de l'édifice. Une dépense de cette nature est difficile à financer pour une commune de moins de 800 habitants. Après les guerres de religion, l'édifice est confié aux protestants et rendu aux catholiques en 1846. À cette occasion, un chœur et des chapelles latérales ont été rajoutés. On peut y voir les têtes de Janus et Mithras attestant du passé gallo-romain. On découvre à l'intérieur des fonts baptismaux ovoïdaux classés monuments historiques. Une association d'habitants « Sauvegarde du Patrimoine » s'est constituée autour de ce projet et compte 10 % de la population comme adhérents et de nombreux sympathisants.



© DR

## La chapelle Saint-Nizier à Vanosc



© DR

Reconstruite entre 1830 et 1840, la chapelle était depuis près de quarante ans à l'abandon. En 2016, une équipe de bénévoles s'est formée pour la rénover. Il fallait retrouver les pierres d'origine, ce fut le travail des bénévoles de 2016 à 2019. Il faut désormais refaire la toiture, repenser les crépis intérieurs, retrouver du mobilier, la doter de deux petits vitraux, rafraîchir le joli tableau représentant la Déploration, réparer la statue en bois de l'évêque de Saint-Nizier. C'était le lieu d'un calvaire très fréquenté. On reconnaît encore aujourd'hui sur le mur qui longe le chemin rural dit chemin du calvaire, l'emplacement des niches qui servaient de stations pour le chemin de croix en plein air.

## La bible polyglotte de Walton, trésor de la bibliothèque historique du grand séminaire de Viviers (Voir en page 10)

Ce sujet étant traité dans un autre article (*Une Bible polyglotte à sauver*), nous ne le développons pas ici.

## Le moulin seigneurial de Vogüé



© DR

Vogüé, classé parmi les plus beaux villages de France, a compté jusqu'à cinq moulins, dont ce moulin construit au centre du village en 1458. Il a résisté aux assauts de la rivière pendant plusieurs siècles mais en 1890, une crue exceptionnelle de l'Ardèche l'a fortement endommagé. Il est actuellement la propriété d'une famille ardéchoise qui l'a mis à la disposition de l'association « Sauvons le Petit Patrimoine » qui avait déjà restauré, entre autres, la chapelle de Gleyzette. Les bénévoles de cette association, forte de 220 adhérents, désireux de venir au secours du moulin, n'ont cessé de réparer ses dégradations mais actuellement ils se heurtent à une réalité technique et doivent faire appel à un professionnel, l'entreprise Jouve-Villard à Chambonas.

## L'église romane de Fabras

Fabras, village dominant la vallée de l'Ardèche depuis 900 ans, est labellisé « Village fleuri » pour son accueil, son respect de l'environnement et la préservation du lien social. Mais... son église est une belle endormie. Elle se dissimule sous des couches d'enduits et de crépis destinés à la protéger et à la « rendre propre » à l'intérieur comme à l'extérieur en masquant involontairement son intérêt patrimonial. Fabras a choisi de faire appel au département et à la gestion de dons de la Fondation du patrimoine pour enchaîner les travaux et lui redonner vie et beauté : toiture, façade à la chaux, restauration des cloches, dalles, étude des peintures intérieures exceptionnelles.



© DR

## La plateforme participative de la Fondation du patrimoine.

La Fondation, grâce à sa plateforme participative sauve chaque année plus de 2 000 monuments, ponts, moulins, calades, églises, fermes, musées... et participe à l'économie locale et à la transmission des savoir-faire. Au cours des années, tous les 5 km, un projet de la Fondation serait soutenu. Sur le terrain, son réseau, composé de bénévoles et de salariés, accompagne communes, associations et propriétaires privés dans la préservation du patrimoine bâti ou objet et de nos paysages. Chaque projet fait l'objet d'une instruction technique approfondie et d'un suivi rigoureux avec l'Unité départementale architecture et patrimoine (Udap). Les dons, signe de mobilisation des habitants à un projet, sont défiscalisés et reversés à la fin des travaux après un contrôle de conformité.

Si vous souhaitez restaurer un bien qui a valeur patrimoniale pour vous ou en soutenir un, la Fondation du patrimoine vous attend sur son site [www.fondation-patrimoine.org](http://www.fondation-patrimoine.org). Vous y découvrirez plus d'une vingtaine de projets ardéchois en cours pour lesquels vos dons permettent un maintien des savoir-faire traditionnels, un sauvetage, la fierté des habitants, un coup de pouce à l'économie locale, et des liens sociaux autour de chantiers communaux.

Au service des collectivités publiques et des propriétaires privés pour tout type de patrimoine bâti, mobilier, jardin, paysage, l'équipe ardéchoise de la Fondation du patrimoine se compose d'une douzaine de bénévoles territoriaux, technique ou à thème et de nombreux partenaires comme l'UDAP, Unité départementale architecture et patrimoine, du Conseil départemental et des associations amies du patrimoine. La Fondation du patrimoine reçoit une trentaine de demandes par an ; une bonne moitié aboutissent avec succès tant au niveau de la réalisation que des aides financières apportées et surtout de l'acquisition collective et sensible de la notion de patrimoine des bénévoles et de la population ardéchoise.

Philippe Garel  
Délégué départemental  
de la Fondation du patrimoine

## LA FONDATION CRÉDIT AGRICOLE PAYS DE FRANCE RESTAURE L'ARDÈCHE

*La fondation Crédit Agricole Pays de France soutient actuellement trois projets en Ardèche, situés à Lamastre, Montpezat-sous-Bauzon et à Montréal.*

### 1. Arboretum Descours à Lamastre

Lieu de préservation de la biodiversité accessible à la population locale, l'arboretum Descours regroupe plus de 30 espèces différentes. Gérard Descours, habitant de la commune de Lamastre, décédé en 2017 a fait don de son arboretum à la commune de Lamastre. Situé au quartier du Mas, le site fait l'objet depuis 4 ans d'une valorisation initiée par la municipalité, en partenariat avec le Parc Naturel Régional (PNR) des Monts d'Ardèche, ainsi que la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO).

Cet espace dédié à la faune et à la flore est un havre de paix au sein duquel diverses espèces naissent, grandissent et se reproduisent. Actuellement les habitants et les touristes peuvent profiter d'un sentier d'interprétation avec des plaques d'identifications des arbres et quelques fiches sur la faune environnante. De nombreux espaces de repos ont été installés par l'école de production Charles de Foucauld de Lamastre pour accueillir les promeneurs. En mai 2022, Jean Descours (fils de Gérard Descours), résident parisien à saluer le travail des jeunes et souligner la démarche globale de développement de la biodiversité et de protection de l'environnement avec par exemple un parking non goudronné et paysagé. La LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), lors d'une visite, a constaté que le site n'apportait pas suffisamment de protection aux oiseaux. Le manque de présence d'arbustes et arbrisseaux pose un problème de nidification et de nourrissage de ceux-ci. La création des zones de plantation afin d'améliorer cet espace de vie de la faune locale est en cours. Une prairie fleurie et des murs en pierres sèches sont également en cours de restauration.

Afin de valoriser le travail et les recherches, d'autres fiches descriptives sont produites. L'objectif est de faire perdurer le projet et le site entier. Pour cela avec le soutien des agents d'entretien de la commune la mise en place d'un point d'eau d'arrosage est nécessaire. Cela permettra la reprise des nouveaux végétaux et la sauvegarde de certains arbres qui pourraient souffrir des futures périodes de sécheresse.

Ce projet local est largement porté par l'école de production Charles de Foucauld de Lamastre. L'école prépare les jeunes pour le diplôme, CAPA Jardinier Paysagiste. Elle met en œuvre une pédagogie adaptée qui s'appuie sur une mise en condition réelle de production. C'est donc la commande client qui détermine la progression pédagogique, l'arboretum Descours est donc aussi un lieu d'apprentissage. Les apprentissages partent de la pratique pour aller vers la théorie. L'élève est non seulement acteur, mais aussi producteur de ses savoirs. L'établissement, orienté dans le domaine du paysage, s'adresse à des jeunes de 15 à 18 ans en situation de décrochage scolaire. Il a pour but de répondre à une problématique de recrutement de main-d'œuvre qualifiée dans les départements Drôme et Ardèche et de donner une perspective d'insertion sociale à de nombreux jeunes.

### 2. La côte du Pal à Montpezat-sous-bauzon

Au pied du talus cévenol, à l'ouest d'Aubenas, Montpezat-sous-Bauzon est un bourg routier qui a toujours favorisé les échanges commerciaux et la complémentarité des ressources entre les montagnes d'Auvergne et la Vallée du Rhône.

La côte du Pal est une ancienne route pavée, elle permettait de franchir les Cévennes, en passant de 600 à 1200 mètres d'altitude en 6 kilomètres. Cette calade est en fait le tronçon le plus raide de l'ancienne route Avignon-Le Puy, très fréquentée par marchands et pèlerins au Moyen Âge. Les hommes ont aménagé depuis l'Antiquité ces pentes abruptes et plusieurs tracés se sont succédés au cours des siècles dans les pentes qui dominent le bourg de Montpezat. Le dernier aménagement d'importance s'est déroulé sous la houlette des États du Languedoc, entre 1680 et 1720.

Au carrefour de trois routes qui se dirigeaient vers le Velay, le Gévaudan et le Bas Vivarais, le village développa des activités artisanales en lien avec la tannerie, la coutellerie et le textile.

Un important péage est installé au pied et au sommet de la Côte du Pal, source d'importants revenus pour la famille seigneuriale de Montlaur. D'innombrables caravanes de mulets, chargés de marchandises, transitaient par Montpezat. Seuls ces animaux pouvaient emprunter la côte du Pal, étroite et raide. Afin de favoriser le transit par charrettes, la Côte est réaménagée à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et portée à une largeur de quatre mètres environ, serpentant dans les châtaigneraies puis dans une forêt de hêtres.

La mairie de Montpezat-sous-Bauzon, propriétaire de la côte du Pal (inscrit au titre de monument historique) lance une grande campagne de restauration.

Soutenue par des murs parfois monumentaux, la voie pavée est aujourd'hui fortement dégradée dans certaines portions du tracé, faute d'entretien fréquent.

Les travaux visent à remonter certains murs de soutènement de la route ainsi que de rénover son pavé, durablement endommagé sur de nombreux tronçons.

Un aménagement pédagogique du tracé est envisagé, avec une mise en valeur du patrimoine géologique (5 anciens volcans sur la commune !), historique, botanique et ethnologique de la zone concernée. La côte du Pal sera reliée aux réseaux de chemin et Grande Randonnée qui passent à proximité.

En 2023, des travaux urgents doivent être entrepris sur des tronçons qui ont été identifiés. Un entretien annuel sera ensuite nécessaire pour prévenir des dégradations des murs de soutènement et des pavés de la Côte. Ces interventions permettront de transmettre les savoir-faire liés aux murs en pierre sèche et calades traditionnelles, au travers de stages d'apprentissage et de chantiers participatifs.

### 3. La Tour de Joyeuse au Château de Montréal

Situé en Ardèche Méridionale sur les contreforts sud du Massif du Tanargue, Montréal culmine à 371m et compte 580 habitants. Ce village médiéval en pierre est connu pour son château du 13<sup>e</sup> siècle, son église Saint Marc (début 17<sup>e</sup> siècle), son calvaire et ses places ombragées. Avec le développement du tourisme vert et sa proximité avec la grotte Chauvet, le village voit son nombre de visiteurs s'accroître. La commune, intégrée au Parc Naturel des Monts d'Ardèche, a lancé plusieurs projets comme la création d'un chemin de découverte du village interactif et la réhabilitation de la tour dite "tour de Joyeuse".

Inscrite au titre des monuments historiques, la tour de Joyeuse a changé plusieurs fois de propriétaire pour devenir propriété de la commune, certainement lors de la Révolution. Elle daterait de la fin du 12<sup>e</sup> siècle/début du 13<sup>e</sup>.

De plan quadrangulaire, elle mesure 22 mètres de hauteur pour une épaisseur de mur de 2,5 mètres. Elle est actuellement vide bien que des traces de l'existence de 3 planchers, aujourd'hui effondrés, soient visibles. Son accès se situe à 7 mètres du sol par une porte étroite couverte d'un arc brisé. La maçonnerie est soignée, mais non homogène sur toute la hauteur. La taille des bossages sur certaines parties de la tour laisse penser à une réfection des parements au 14<sup>e</sup> siècle.

C'est l'association « Patrimoine de Montréal » qui s'engage avec dynamisme pour la préservation et la valorisation du patrimoine de la commune et en particulier de cette tour.

Face à la détérioration de la Tour, la commune et l'association Patrimoine de Montréal ont fait appel à un architecte du patrimoine. Il a défini deux étapes pour réhabiliter la tour.

D'abord, la sécurisation avec étaieage de la baie de la façade nord-ouest, mise en place d'une arase hydrofuge pour éviter les infiltrations d'eau dans les murs, purge en profondeur des végétaux sur le dessus et les façades de la tour, jointoiement de rang de pierres pour assurer la stabilisation permanente du dernier rang de pierres, colmatage des fissures en façade, évacuation des gravats qui se sont accumulés au fond de la tour. Enfin, la reconstitution des planchers, la création d'une couverture et d'une rampe d'accès. L'objectif est d'ouvrir un espace culturel dans la tour pour 2027

Julien Callon

de la Fondation Crédit Agricole Pays de France

## LA FONDATION DU PATRIMOINE &amp; LE CHÂTEAU DE BANNE

***Le château de Banne semble parfois replié sur son lointain passé.  
Les archives l'évoquent pour la première fois à la fin du XII<sup>ème</sup> siècle.***

LS'

Histoire et le temps l'ont profondément lacéré. Ce n'est que récemment, depuis quelques décennies seulement, que de nombreuses initiatives et autant d'interventions solidement encadrées, comme celles de la Fondation du Patrimoine, sont venues le sauver d'un naufrage irréversible.

Il est des soirs où les pierres du château entrent en conflit avec le vent, quand les bourrasques déferlant des hauts plateaux se ruent dans les échancrures de ses murailles, des sons inédits se repend aussitôt sur le village. Ce n'est pas un chant comme le prétendent certains. Le château est alors en souffrance. Ses clameurs sont des plaintes. Il s'agit bien des stigmates du passé qui le harcèlent

de nouveau: depuis l'année 1236, quand il était un "castrum" dont les seigneurs rendaient hommage au Roi de France Louis IX, jusqu'à ces tragiques journées de juillet 1792 qui le virent la proie de flammes dantesques. Les siècles suivants ne lui furent guère plus favorables, faute d'être sérieusement soigné, ses blessures n'avaient cessé de se gangréner. Le château tente désormais de s'émanciper de cette aventure démentielle.

C'est la Révolution qui a eu raison de cette autorité incontestée qu'il dégageait durant la féodalité comme de son élégance flamboyante pendant la Renaissance. Un groupe d'idéalistes devait tout précipiter. Leur lutte pathétique pour défier le cours de l'Histoire fut pour lui un désastre. Ils n'étaient en fait qu'une minorité de royalistes. Nostalgiques de leur roi Louis XVI emprisonné à la Conciergerie depuis plus d'un an, ils rêvaient de son retour à Versailles. Repliés dans le château de Banne cette escouade de contre-révolutionnaires s'enfuit à l'approche de l'armée régulière. Le château pourtant vide fut investi, pillé, puis totalement dévasté. La Convention ordonna alors de l'incendier. Le feu dura 5 jours. Ses tours s'affaissèrent. Ses voûtes s'écroulèrent. Son destin s'achevait ainsi magistralement dans des flammes de plus de trente mètres. Ne restait plus qu'une ruine exposée comme une proie profondément meurtrie à la férocité des éléments, la cupidité des hommes avides de ses pierres devait finir de le défigurer.

Des travaux ont déjà habilement pansé ce qui sans eux l'auraient condamné à une interminable agonie. Ses murailles ont d'ailleurs retrouvé leur prestance comme certaines de ses tours une fierté oubliée. Mais un château n'est pas seulement une enceinte. Son apparence n'est pas réductible d'un témoignage de ce que fut la vie derrière ses murs. Certes



© DR

les ruines ont leur charme. Elles ont toujours su attirer les poètes et les esthètes, les uns venant y chercher leur inspiration, les autres le reflet de leurs propres tourments. Mais la beauté n'abolit pas la souffrance. Les ruines n'échappent pas à la mort. Les secourir est un devoir.

Au début du mois de mai le délégué départemental de la Fondation du Patrimoine, Philippe Garel, est venu avec son équipe en arpenter les remparts. Le maire, Jean-Marie Laganier, et Sébastien Strohl de Pouzols, le président des "Amis de Banne", l'accompagnaient dans ses réflexions. C'est ainsi qu'un étonnant dialogue devait animer ce groupe insolite se déplaçant seulement vers les points névralgiques les plus fragilisés de la forteresse. Les représentants du village exposaient avec passion leur intention de valoriser les vestiges du château, de les consolider, d'en sécuriser les plus menaçants tout en n'en améliorant l'esthétisme, quand de leur côté les spécialistes de la Fondation du patrimoine, dont la vocation est de soutenir les projets de réhabilitation, veillaient avec une grande attention à s'assurer que les travaux en respecteraient l'harmonie et les spécificités historiques.

La technique, le savoir-faire, l'expérience, la rigueur, se penchaient ainsi autour du château comme au chevet d'un vieux malade. Pas toujours facile d'en établir un diagnostic fiable. La Renaissance a fortement bousculé ses origines médiévales. Des anachronismes architecturaux échappent désormais à toute rationalité. Le "Vieux" semble se plaire à garder jalousement ses secrets comme avec cette faille improbable découverte récemment sous ses remparts. Elle semblait s'offrir comme une invitation à visiter ses entrailles. Le maire n'avait pas hésité pour cette mission (qu'il savait plus délicate qu'il n'y paraissait), à solliciter l'expertise de Jean-Marie Chauvet. Le découvreur de la grotte éponyme s'était glissé à plusieurs reprises dans cette étroite fissure. Il ne ressentira jamais ce courant d'air annonciateur de la présence d'un passage menant vers de nouvelles cavités. L'obscurité et le silence devaient une nouvelle fois draper d'énigmes ce mince espoir.

Après notre visite, en descendant vers le village dans le dédale de ses ruelles, le château semblait plus que jamais avoir concentré derrière ses remparts toutes les fulgurances qui avaient participé à sa légende. Cette fois aucun vent venu de nulle part n'osait le contrarier. Seule restait une immense nappe de silence dans laquelle le soleil du printemps se plaisait à se mirer.

Jean-Marie Bayle



© Jean-Marie Bayle

## LA MÉTAMORPHOSE DU CHÂTEAU D'AUBENAS

Classé monument historique en 1943, le château d'Aubenas a été construit à la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle avec un donjon, des murs d'enceinte, des tours et pont-levis. Son architecture a été influencée par les six familles (les Montlaur, les Maubec, les Modène, les Ornano et les Vogüé) qui s'y sont succédées du XIV<sup>ème</sup> siècle à la Révolution et l'ont adapté en fonction de leur époque : une tour à fenêtres à meneaux pour les Maubec, une loggia à l'italienne pour les Modène, les boiseries du premier étage et les toitures vernissées des tours et du donjon pour les Ornano et un grand escalier d'honneur dans la cour intérieure, l'aménagement des salons et des chambres et les portes percées de la façade sud pour les Vogüé. Devenu propriété de la mairie en 1810, le château



© Astrid Marchial Tauleigne



a fait l'objet d'une première rénovation. L'actuel projet de rénovation du château a débuté en 2017 et sera à découvrir début 2024. Les travaux ont permis de retrouver les espaces d'origine dans lequel prendra place le Centre d'Art Contemporain et du Patrimoine. L'accès à toutes les salles d'exposition sera rendu possible avec notamment un ascenseur panoramique disposant d'une partie vitrée laissant une vue panoramique sur nos vallées. Les peintures en plafonds seront également rénovées et les mobiliers restaurés par les ébénistes.

Astrid Marchial Tauleigne

## LA NOUVELLE JEUNESSE DU RUGISSANT

*Le Rugissant, alambic datant de 1935, jadis neutralisé par les douanes dans les années 1980, a été restauré par la distillerie Helvia.*

Et alambic à trois vases, monté sur roues, a longtemps parcouru les villages de la Drôme et a fini muséifié. Racheté par Pascal Harder, diplômé d'histoire géographique et passionné par la distillation depuis ses vingt-cinq ans, il a été entièrement remonté huit mois durant. Reparti comme dans sa tendre jeunesse, le Rugissant a recommencé à produire des spiritueux dès octobre 2019. Très attachés à la qualité des matières premières et à leur bilan carbone, la distillerie réalise son gin avec de l'épicéa planté sur le Coiron et son whisky à partir de seigle et d'orge semés au sud de Saint Didier-sous-Aubenas. Le whisky est vieilli en fût de vin rouge des vigneron ardéchois, les vendanges tardives (au lieu du fût de cognac traditionnellement utilisé) afin de refléter le territoire ardéchois.

La distillerie propose de l'absinthe et des eaux de vie artisanales et atypiques notamment à partir de fruits issus de l'agriculture raisonnée biologique (châtaignes fermentées, cerises, pêches, pommes) provenant des fermes des alentours. Toutes les recettes artisanales offrent des structures aromatiques rustiques complémentaires qui évoluent avec le climat. Fort de son succès avec une production annuelle de 2000 litres (contre 50 à ses débuts il y a cinq ans), la distillerie va s'agrandir en rénovant une grange du XV<sup>ème</sup> siècle à Saint Didier-sous-Aubenas avec des poutres Eiffel.



© Astrid Marchial Tauleigne

Alors êtes-vous prêts à tenter l'expérience des spiritueux du Rugissant ?

Astrid Marchial Tauleigne

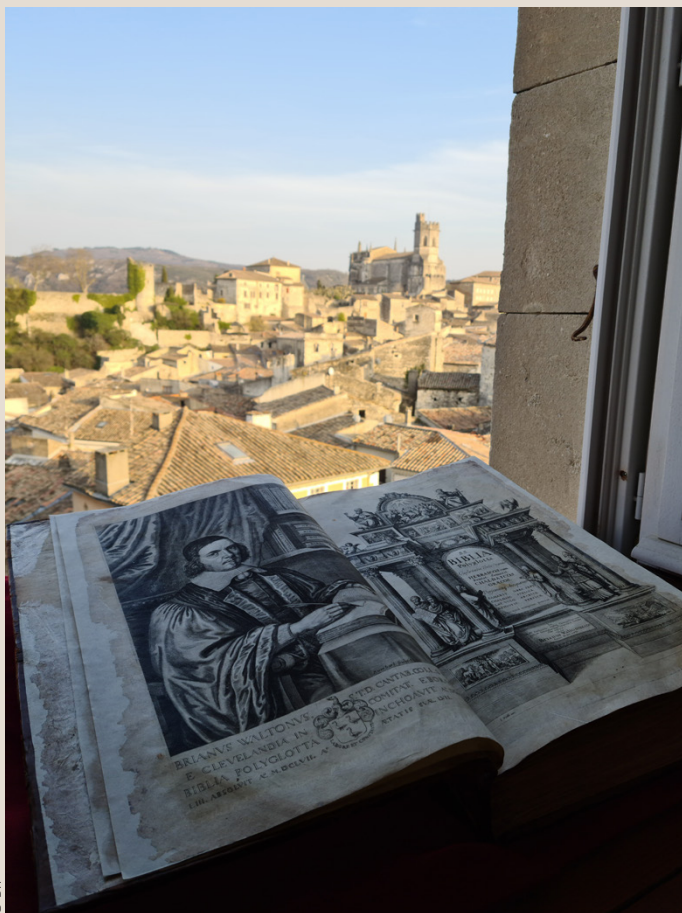


© Astrid Marchial Tauleigne

## UNE BIBLE POLYGLOTTE À SAUVER

**Viviers, capitale du Vivarais, abrite 35 000 ouvrages anciens dans la bibliothèque historique de son Grand Séminaire.**

**Aujourd'hui, l'équipe de bénévoles, outre ses autres missions, travaille à faire restaurer les six volumes de la Bible polyglotte de Brian Walton et son complément, le Lexicon heptaglotton d'Edmund Castell.**



© DR

### Les chantiers de la Bibliothèque historique de Viviers et la sauvegarde du patrimoine ardéchois

À Viviers, capitale du Vivarais, le Grand Séminaire ouvre chaque été les portes de sa bibliothèque pour une semaine de chantier. À cette occasion, une équipe de bénévoles s'affaire à dévoiler et sauvegarder le patrimoine ardéchois qu'elle contient. Certains cataloguent le fonds afin de le rendre accessible, notamment aux chercheurs en sciences religieuses. En effet, le catalogue informatisé est disponible sur internet, en particulier sur le site de la Bibliothèque Nationale de France. D'autres entretiennent les ouvrages, pour leur rendre un peu de souplesse et de lustre et leur permettre ainsi de poursuivre leur traversée du temps dans de meilleures conditions.

Dès le troisième chantier, en 2008, une relieuse d'art a appris aux bénévoles à manipuler les ouvrages, anciens et abîmés, à les nettoyer et à les réparer. C'est dire l'importance que nous attachons à la préservation de ce fonds, qui constitue une richesse du patrimoine vivarais ! Et c'est dans la poursuite de cette préoccupation que nous avons pu, dès 2012, commencer à faire restaurer certains ouvrages : les *Œuvres* de Du Laurens, dont le volume, coupé en deux, a été retrouvé dans son intégralité, et la *Bible* de Diodati, offerte par son auteur au pasteur de Privas. Ces travaux ont pu être entrepris grâce au mécénat privé et à des fonds propres.

Pour les travaux de restauration, nous faisons confiance à La Reliure du Limousin, labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant. Pour pérenniser le bénéfice de cette restauration, nous pouvons conserver les ouvrages dans des cartons au Ph neutre fournis par l'entreprise Cauchard d'Annonay, elle aussi labellisée cette année.

Chaque année, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, nous présentons au public l'histoire de cette bibliothèque et celle du chantier, ainsi que quelques ouvrages remarquables, parmi lesquels ceux que nous avons eu la chance de faire restaurer. Des groupes constitués peuvent aussi faire la demande d'une visite privée, en dehors de cette manifestation culturelle.

### Les restaurations en cours : la Bible polyglotte de Brian Walton

Nous avons la chance de posséder la Bible polyglotte la plus aboutie et la plus complète éditée au XVII<sup>e</sup> siècle. En effet, le texte sacré y est restitué en latin, grec, hébreu, chaldéen, samaritain, syriaque, arabe, éthiopien et persan. Chacune de ces versions est accompagnée de sa traduction en latin, ce qui permet de rendre compte des variations et subtilités du texte. En effet, il s'agit des écrits tels qu'ils ont été retrouvés dans chacune de ces langues et non de traductions faites pour l'occasion. De plus, sur une même double page, le même passage est rapporté dans ses différentes versions. On ne peut qu'admirer le travail patient de Walton et la prouesse technique que représentait, au XVII<sup>e</sup> siècle, l'impression du texte dans des caractères aussi divers, alors même que la lecture n'était pas une connaissance courante chez les imprimeurs.

Malheureusement, l'état de conservation de cette *Bible polyglotte*, et du *Lexicon heptaglotton* qui la complète, est mauvais. Les couvertures sont détériorées, les plats se détachent des dos, les papiers ont des manques d'importance variable. Les sept volumes ont besoin d'une restauration, et la Reliure du Limousin l'estime à 28500 euros, ce qui est hors de la portée de nos fonds propres. C'est pourquoi nous avons fait appel à la Fondation du Patrimoine pour accueillir notre appel aux dons et que, sachant votre attachement au patrimoine ardéchois, à sa protection et à sa transmission, nous portons à votre connaissance ce projet de restauration qui nous tient à cœur

L'équipe de la Bibliothèque du Grand Séminaire de Viviers



© DR

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/bible-walton-a-bibliotheque-patrimoineale-du-grand-seminaire-de-viviers>



## « COUP DE POUSSE » POUR LA PIERRE SÈCHE

### Plus de 10 ans de restauration d'un patrimoine identitaire des Monts d'Ardèche

*Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche a lancé en 2012 un dispositif appelé « coup de pouce pierre sèche » pour accompagner la rénovation des terrasses et calades en pierre sèche, ainsi que du petit patrimoine bâti. Depuis lors, plus de 70 porteurs de projet ont bénéficié d'une aide financière et d'un accompagnement pour la restauration de ce patrimoine emblématique.*



© Mathieu Dupont

Les coups de pouce sont ouverts aux collectivités publiques, aux associations et aux agriculteurs qui peuvent ainsi financer la rénovation de leurs ouvrages en pierre sèche. Chaque printemps, le Parc des Monts d'Ardèche publie les modalités de subvention avec les critères d'attribution et les taux d'aides.

Depuis 2016, la Région Auvergne Rhône-Alpes a pris le relais du Département de l'Ardèche pour financer le dispositif « coup de pouce pierre sèche ». Au total, plus de 400 000 euros de subventions ont été mobilisés par le Parc auprès du département de l'Ardèche et de la Région Auvergne Rhône-Alpes pour un total de 1 200 000 euros de travaux.

L'opération « coup de pouce pierre sèche » se poursuit en 2023 avec de nouveaux mémentos édités par le Parc des Monts d'Ardèche sur les calades et les murets des plateaux ardéchois et altiligérien. Des stages d'initiation ou de perfectionnement sont également proposés sur le territoire pour permettre à tous de se former à ce savoir-faire constructif et de contribuer à la préservation de ce patrimoine identitaire.

Si vous avez des projets de rénovation en pierre sèche, rendez-vous sur le site internet du Parc des Monts d'Ardèche, rubrique « coup de pouce ». Vous y trouverez toutes les informations nécessaires pour bénéficier d'une aide financière et d'un accompagnement technique.

La restauration en pierre sèche permet de protéger les paysages emblématiques des Monts d'Ardèche et de développer ce savoir-faire avec de nouvelles générations de muraillers qui s'installent sur le territoire.

Contact presse : Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche

Vanessa NICOD Tél : 04 75 36 38 60 - Email : vniod@parc-monts-ardeche.fr



© PNR



© PNR

#### COMMUNES AYANT BÉNÉFICIÉ DE L'OPÉRATION COUP DE POUSSE PIERRE SÈCHE DEPUIS 2012 :

Saint-Christol  
 Creysseilles  
 Sagnes-et-Goudoulet  
 Désaignes  
 Saint-Mélany  
 Planzolles  
 Saint-Etienne-de Serres  
 Loubaresse  
 Thueyts  
 Chalencon  
 Mercuer  
 Ribes  
 Borne  
 Jaunac  
 Labégude  
 Malarce  
 Lachapelle-sous-Chanéac  
 Le Pin  
 La Barèze  
 Beauvène  
 Moudeyres  
 Saint-Michel-de-Chabrilanoux  
 Chirols  
 Rocles  
 Les Vans  
 Valgorge  
 Lablachère  
 Arcens  
 Genestelle  
 Sainte-Marguerite-Lafigère  
 Labastide-sur-Besorgues  
 Prunet  
 Largentière  
 Beaumont  
 Privas  
 Malbosc  
 Ucel  
 Gravières  
 Lyas  
 Jaujac  
 Saint-Sauveur-de-Montagut  
 Faugères  
 Montpezat  
 Payzac  
 Antraigues  
 Saint-Andéol-de-Vals  
 Fay-sur-Lignon.

## LA TOUR DES MARTYRS D'ANNONAY REÇOIT DE BONS TRAITEMENTS...

**En 2023, la ville d'Annonay poursuit la rénovation de son cœur de ville historique avec la restauration de la tour des Martyrs.**



© DR

Le site du château du Haut-Annonay, au sud du centre historique, se trouve encadré de murs qui surplombent les deux vallées de la Deûme et la Cance dont la confluence se trouve directement en aval de la ville.

La tour des Martyrs est installée dans un saillant du rempart est. Tour d'artillerie moderne intégrée à l'ancien couvent Sainte-Marie, édifiée à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, elle fut reconstruite au XVIII<sup>e</sup> pour les 3 niveaux supérieurs.

Son nom est lié à un épisode des guerres de religion où des habitants d'Annonay, qui avaient pris les armes, furent jetés du

haut des différentes tours de la ville. Une campagne de fouille est menée en 2019, la mairie ayant la volonté de valoriser son patrimoine. Mathieu Juvet, chargé de communication de la ville d'Annonay précise le détail des travaux entrepris : dernier vestige des remparts de la Ville, ce monument est inscrit au titre des Monuments Historiques depuis 2021. Durant les prochains mois, les remparts qui l'entourent seront enduits à la chaux comme cela était le cas à l'époque ; la fin des travaux est prévue courant juin 2023.

Les choix de restauration sur la tour et les courtines sont faits par l'architecte du patrimoine en charge du projet, de l'agence *Croisée d'archi*, et la technicienne des bâtiments de France (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) en charge de la conservation régionale des monuments historiques. L'objectif est de redonner à la tour et aux courtines leur apparence d'époque en utilisant des techniques et matériaux d'autrefois issus de carrières locales (pierre, chaux, sable).

Cette remise en état permettra une pérennisation du site en protégeant les pierres, déjà bien endommagées, des infiltrations, de la végétation et des pollutions. Ce sont les équipes qualifiées de l'entreprise Jacquet, spécialisées en travaux sur les monuments historiques, qui œuvrent avec soin pour la restauration du site. Les pierres remplacées sont issues des démolitions de l'îlot Malleval dans le cœur de ville historique d'Annonay. La chaux et le sable proviennent de la région, la couleur claire est identique aux enduits préservés retrouvés sur une partie de la courtine nord, côté cour.

Du fait de leur différence de conception, de composition et d'état, la tour et les courtines sont restaurées de manière distincte : un enduit à pierre vue, plus couvrant, est réalisé sur les courtines. Des joints sont apposés sur la Tour, permettant, lorsque cela est possible, de mettre en valeur les pierres.

Ainsi, Annonay continue sa grande toilette pour retrouver sa superbe qui avait été abîmée par le temps

*Entretien avec Odile Prévost*



© DR

## LE LABEL ROUGE DU PARC DES MONTS D'ARDÈCHE

**Depuis neuf ans, le parc des Monts d'Ardèche est géologiquement estampillé.**

Pour éviter une confusion, une comparaison s'impose : Balazuc est un *village* qui a obtenu le label *plus beau village de France*. Sur le même principe, *Le Parc des Monts d'Ardèche* est un Parc Naturel Régional (PNR) qui a été labélisé « Géoparc ». Seulement, pour mieux se gratter l'oreille droite avec la main gauche, ce dernier a pris le nom de **Géoparc des Monts d'Ardèche**. Cela génère une confusion, car le « géo » qui vient s'ajouter change complètement le sens, il évoque la géologie, ce que le grand public ignore. Les six autres périmètres en France reconnus Géoparc ne correspondent pas à un PNR (sauf un). Celui de notre parc, qui est un peu notre champagne ardéchois, a donc reçu une sorte de label rouge, à la façon des poulets de Douai. Soyons-en fiers ! Mais ne nous mélangeons pas les pinceaux : PNR ne veut pas dire Poulet Naturel Régional.

L'appellation Géoparc attribuée par l'UNESCO est née en l'an 2000 ; elle reconnaît un patrimoine géologique exceptionnel. Il en existe actuellement 177 dans 46 pays. Celui des Monts d'Ardèche a été labélisé en 2014. Mais pas pour la vie. Tous les quatre ans, des experts passent pour un renouvellement. Tout s'est bien passé en 2018 et en 2022. Ouf et re-ouf ! Il faut dire que le territoire ardéchois n'est pas une morne plaine : tous les âges sont représentés depuis 550 millions d'années ; on y trouve des empreintes de dinosaures parmi les plus vieilles du monde ; les randonneurs piétinent 14 grands types de roches ; le périmètre comporte trois grandes régions volcaniques avec plus de 30 volcans accessibles. Rien que ça !

Le Géoparc des Monts d'Ardèche s'est rapproché depuis quelque temps de celui des Alpes-de-Haute-Provence pour une collaboration, notamment afin de mettre en synergie leur communication. Les deux ont de nombreux points communs : une certaine proximité géographique, l'eau, la pierre et la montagne. Surtout, les promeneurs en goguette peuvent découvrir sur les sommets ou dans les vallées des réalisations (8 en Ardèche, 160 dans les Alpes) produites par des artistes internationalement connus : la culture embrasse harmonieusement la nature. Toutes les œuvres proposées sont entrées dans la collection des musées de France.

Aïe ! le tourisme de masse va-t-il venir ajouter des papiers gras pour compléter cette belle harmonie ? Pas du tout. Le but est d'attirer des petits groupes recherchant l'immersion dans la nature. Les gîtes d'accueil peuvent contenir entre 4 et 12 personnes.

Un troisième Géoparc dans le monde propose un parcours artistique. Il est tout récent et se trouve au Portugal. Il n'est pas impossible qu'à moyen terme, il participe aussi à cette collaboration.

*Benoît Pastisson*

## LE PIN DE SALZMANN ET LE PIN MARITIME

*Cela pourrait être la chronique tumultueuse de deux frères ennemis.  
Tout les sépare. Leur tempérament comme leur histoire.  
L'un plastronne quand l'autre a du mal à exister.  
Pourtant le premier s'est invité durablement chez le second.  
Pas sûr qu'il y ait un vainqueur.*



© DR

**N**ous sommes dans une forêt qui enveloppe comme une large écharpe une partie de la commune de Banne, de Malbosc et de Saint-Paul le Jeune au sud de l'Ardèche. Quelle que soit la saison, les pins maritimes se plaisent à frotter leur abondante crinière d'aiguilles rigides contre les maisons les plus avancées. Leurs histoires sont liées depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, quand les hommes décidèrent d'exploiter rationnellement les gisements de houille des environs.

Dans ce relief vallonné comme une houle lancinante, la nature n'offrait à cette époque qu'une végétation maladroite et éparse. Les mineurs investissant en grand nombre les lieux avaient pour priorité d'étayer solidement leurs galeries et d'aligner de nombreuses traverses pour développer leur réseau ferré. Pour satisfaire cet impératif, les compagnies minières décidèrent aussitôt d'y introduire le pin maritime des Landes. Sa robustesse et sa fiabilité secondaient efficacement leur travail. Ainsi tous les 3 ou 4 ans, les arbres les plus vigoureux affichant 15 centimètres au garrot étaient déclarés aptes au service. Mais la rigueur de leur discipline au fond de la mine contrastait étonnamment avec l'agitation des autres pins livrés à eux-mêmes en surface. Les uns étaient condamnés à rester figés dans l'obscurité et la fragilité des galeries quand les autres proliféraient déjà de manière inquiétante en surface. Et quand au début des années cinquante les dernières mines ont fermé avec leur réseau ferré et que tous les trains disparurent en emportant curieusement avec eux leurs rails, les pins maritimes n'avaient plus aucune contrainte pour se répandre tous azimuts. Ceci explique leur omniprésence dans le paysage enlaçant étroitement toutes ces communes voire bien au-delà. Mais leur enthousiasme débridé a surtout été désastreux pour une autre population de pins installés sur ce territoire depuis plus de deux millions d'années, *le pin de Salzman*. Trop timoré face à cet invité insaisissable et arrogant, il s'est laissé envahir, lentement, insidieusement, irréversiblement. Sa survie est désormais en jeu. Sans aide, il est condamné à disparaître.

Des débardages à cheval en janvier dernier avaient focalisé l'attention de nombreux élus, des professionnels de la forêt et des propriétaires de parcelles sur la nécessité de préserver ce pin considéré comme une réelle richesse patrimoniale. Il est devenu bien malgré lui une des essences forestières les plus rares de France. Les projets pour le sauvegarder ont permis de fédérer forêt publique et forêt privée. Dès lors des initiatives novatrices ont convergé à son chevet. De nouvelles plantations sont apparues, des pins maritimes sont sommés d'abdiquer pour lui permettre de s'émanciper, on pratique dans la forêt des éclaircies pour son confort, suite aux incendies des espaces improbables lui sont dédiés, des feuillus sont même invités à l'accompagner

dans sa nouvelle vie. La forêt se métamorphose lentement en accompagnant sa convalescence. Et les observateurs suivent avec attention cette évolution en quête de références dans le cadre du changement climatique. Néanmoins malgré tous ces efforts, le pin de Salzman peine à se régénérer sur son aire d'origine sans qu'il soit possible d'en comprendre la raison. Fataliste le représentant de l'ONF reconnaît qu'il ne peut agir que pour la seule conservation de cette espèce sans en espérer une évolution sensible.

Mais un autre danger rédhibitoire celui-là menace ce pin. Les incendies. Et ils sont de plus en plus fréquents. Contrairement au pin maritime qui dispose avec malice d'une banque de semence perchée dans sa canopée (il répandra avec solennité pour sa reproduction, c'est-à-dire sa survie, les graines mûres une fois le sinistre maîtrisé), le pin de Salzman lui, malgré ses millions d'années d'expérience est dépourvu de toute adaptation spécifique pour faire face aux flammes. Sa naïveté et son insouciance pourraient lui être fatales.

Le 1<sup>er</sup> juin l'association *La forêt méditerranéenne* avait organisé une journée d'information et de débat sur les communes de Banne et de Malbosc sur le thème « *carbone et forêt méditerranéenne* ». Son président, Charles Dereix, accompagné de son équipe à laquelle s'étaient joints de nombreux professionnels de la forêt et des élus locaux, devait poser une question qui engageait tout son auditoire : « *quelle sera selon vous la forêt après 2050 ?* » Personne n'a vraiment pu lui apporter une réponse satisfaisante et ne s'est même risqué à émettre une hypothèse solide. Seul le représentant de l'ONF, Laurent Golliard, me dira en aparté qu'à terme c'est le chêne blanc qui s'imposera dans le paysage qui nous entoure. Mais que ni l'un ni l'autre ne seront là pour l'apprécier.

Jean-Marie Bayle



© DR



**BANQUE  
DELUBAC & CIE**

Fondée en 1924

Société en commandite simple au capital de 11.695.776 Euros

**Une banque privée ardéchoise fondée en 1924  
Partenaire de vos ambitions et de votre gestion patrimoniale  
Siège social : 07160 LE CHEYLARD**

**Succursale de Paris 10, rue Roquépine 75008 PARIS  
Téléphone : 01 44 95 86 21**

**Contact : Jean-Michel SAMUEL-DELUBAC Associé Gérant  
[www.delubac.fr](http://www.delubac.fr)**

### Bulletin d'adhésion à l'association de l'Amicale des Ardéchois à Paris

Mme (nom de jeune fille) ..... Prénom : ..... Profession : ..... Née le : .....

M. .... Prénom : ..... Profession : ..... Né le : .....

Courriel(s) pour les activités de l'amicale : .....

**Ile-de-France :** Adresse : .....

.....

Tél. fixe : ..... Tél. mobile : .....

**Ardèche :** Adresse : .....

Origines et attaches ardéchoises : ..... Tél. fixe : .....

Prénom(s) et année(s) de naissance des enfants : .....

Pour une première adhésion, parrain : .....

Si vous n'avez pas de parrain et que vous voulez adhérer, contactez-nous.

Cotisation 2023\* :  Couple ou association : 50 €  Personne seule : 40 €  Moins de 30 ans : 20 €

*Bulletin à adresser par courrier au Siège de l'Amicale des Ardéchois à Paris, accompagné du règlement : Ardéchois à Paris (Etude Ribeyre), 3, rue de Provence, 75009 Paris*

IBAN : FR76 1287 9000 0114 1159 4900 171 - BIC : DELUFR22XXX - Lien direct : <https://www.ardechois-a-paris.org/adhesion/>

\* La cotisation d'adhésion à l'Amicale des Ardéchois à Paris inclut l'envoi du journal de l'amicale par courriel ; toutefois, les adhérents sans internet recevront par la Poste un journal au format A4.

*N'oubliez pas d'aller vous promener sur notre site pour visiter l'Ardèche en restant dans votre lit : <https://www.ardechois-a-paris.org/>  
et de nous liker sur Facebook afin que nos informations soient largement diffusées : Ardéchois à Paris*

## COMMENT RACONTER L'ARDECHOISE ?

Il est à craindre qu'il y ait autant de récits que de participants. Et avec plus de 12 000 coureurs toute synthèse s'annonce délicate. Néanmoins il s'agit moins d'évoquer une nouvelle épopée de l'histoire du cyclisme que de relater quelques anecdotes caractéristiques de cette étonnante compétition.

Avant même de franchir la ligne de départ la course avait commencé. Les plus cabotins de cette trentième édition s'y manifestaient avec une fausse humilité. Ils faisaient mine d'ignorer le nombre de leur participation en préférant raconter leurs anciennes prouesses provoquant chez les néophytes une réelle admiration et un brin d'inquiétude. Dès les premiers kilomètres on percevait déjà ceux qui étaient venus pour en découdre dans les cols et les autres souhaitant essentiellement musarder. Le décor s'y prêtait. La campagne ardéchoise offrait ce matin-là un camaïeu de verts tacheté par l'ambiance colorée des villages. La sérénité du paysage semblait onduler avec la grâce apaisée d'une houle sans vent. Néanmoins pour tous, les cols devaient avoir la même rectitude, la route s'élevant quand bon lui semble sans se préoccuper de la forme des uns ou des interrogations existentielles des autres. Ne pas avoir intégrée cette évidence au départ allait rapidement provoquer quelques désillusions chez certains.

L'un des nombreux charmes de l'Ardéchoise est qu'il s'agit d'une épreuve individuelle dont des équipes se forment en roulant. Un paradoxe improbable ailleurs. On papote avec des inconnus, on échange des impressions, on parle vélo et bien vite d'un tas d'autre chose, puis quand la route impose son tempo, le silence resserre le groupe qui s'était formé. Et c'est ainsi que naît une véritable entraide qui trouve toute sa plénitude au moment où l'un d'entre nous vient à crever.

Les départs s'échelonnant sur plusieurs heures, il était fréquent de sentir débouler dans notre dos, tête baissée comme un champion venant de s'extraire d'un peloton imaginaire, un bolide relativisant définitivement nos performances du jour. J'ai vu ainsi des coureurs avalant des côtes avec la boulimie d'un évadé poursuivi par des adversaires qui ne lui voulaient pas que du bien. Arc bouté sur sa machine, écrasant ses pédales comme un forcené, entraînant dans son mouvement un braqué démentiel sans la moindre fausse note, j'imaginai son plaisir en dépassant notre groupe déjà à la peine. Parfois un cri aussi paralysant qu'un klaxon nous ramenait à plus de concentration. "Droite, droite", c'était un quarteron de coureurs venant de parcourir plus de 200 kms qui annonçait sa présence. Je sentais l'imminence de leur dépassement. Rasant le bord de la route, en file indienne, un souffle d'air les précédant comme s'il s'agissait d'un véhicule, ils s'imposaient alors dans un style qui mêlait à la fois l'efficacité et l'élégance dans l'effort. Certains n'hésitaient pas à s'engouffrer si nécessaire dans la faille séparant un groupe de cyclotouristes à la traîne qui à leur passage semblait scotché sur l'asphalte.

Les fulgurances et la débauche d'effort de l'élite ne sauraient éclipser l'incroyable déferlante des coureurs anonymes se rependant sur près de 80 parcours. Tous chevauchaient leur monture dans des styles disparates. Dès les premières difficultés certains, curieusement, n'hésitaient pas à se coucher sur leur guidon comme pour mieux faire corps avec leur machine quand d'autres évoluaient avec l'allure altière d'un prince passant en revue sa garde personnelle. Il y avait de nombreux adolescents encore imberbes comme leur casque se confrontant à des barbues ressemblant à des vikings d'opérettes. Avant le départ, le speaker avait annoncé la présence d'un octogénaire affichant précisément 86 ans au compteur. Je sais qu'il n'était pas le seul. Je n'en ai vu aucun. Peut-être avaient-ils déjà pris le large ? De nombreuses jeunes femmes et de beaucoup moins jeunes pédalaient avec un plaisir et une expérience évidente dans les reliefs escarpés des différentes étapes. Et dans les côtes, il eut été mal inspiré de sous-estimer leur détermination.



Ma préférée étant cette adolescente aux longues nattes et au guidon plat, avalant sans coup férir quasiment tous les coureurs qui la précédaient dans l'ascension du col du Buisson.

Mais le charme de cette course, ce qui en fait la réputation et sa légende depuis des décennies, supplante largement tous les efforts, ceux des meilleurs comme des plus méritants. Il s'agit de l'accueil démentiel dans plus de 150 villages. Ils sont ainsi 8 000 bénévoles déguisés et costumés aux couleurs de l'Ardéchoise à s'impliquer pendant les semaines précédant la course, voire des mois pour certains, pour accueillir dans une ambiance de kermesse le plus grand peloton du monde. Et de tous ces coureurs qui viendront se restaurer et s'hydrater auprès d'eux, grâce à eux, ils n'en connaîtront pas un seul. Pas d'autographes à réclamer. Pas de selfie auprès d'un champion. Aucun coureur du Tour de France ne les sollicitera. Tous ne sont que des anonymes comme eux. Et c'est justement de cette osmose que se dégage une ambiance extraordinaire à chacun des relais. On s'asticote dans la plaine, on se bouscule dans les cols, mais une fois le sommet franchi on met le plus souvent pied à terre pour se refaire une santé à un point de ravitaillement aussi accueillant et animé qu'un banquet imaginé par Kusturica.

Et puis sur la route dégringolant du col de Lalouvesc vers Saint Félicien, dernier tronçon emprunté le samedi par tous les coureurs pour atteindre la ligne d'arrivée, l'Ardéchoise bascule alors dans le fantastique. 12 000 coureurs s'y retrouvent pour s'offrir une descente démentielle. La chaussée leur est totalement réservée. Je sens la route glisser sous mon ventre. De larges courbes succèdent à des virages serrés. Les bras collés au corps, le museau en avant comme la proue d'un navire je fends l'air tiède de cette matinée tout en regardant mon compteur. 55 kms/h, 60, bientôt 65, je dois impérativement me calmer. Je freine de toutes les forces de mes poignées quand deux coureurs me dépassent en pédalant me donnant aussitôt l'impression d'être arrêté. Je ne comprendrai jamais comment ces deux lascars ont ainsi pu négocier cette double courbe bordée d'une ravine moyennement accueillante. Décidément l'Ardéchoise est une véritable aventure personnelle vécue au milieu de celles de 12 000 autres coureurs.

Jean-Marie Bayle



### Une amie s'en est allée charmer les étoiles !

Chers amis,

*Kathleen Auzas, la femme du président de l'Amicale entre 2017 et 2020, nous a quitté le 8 juin dernier.*

*Née Johnston aux États-Unis, son mariage lui avait permis de découvrir un joli petit coin de France qu'elle affectionnait particulièrement : l'Ardèche.*

*À chaque fois qu'elle s'exprimait en français, son charmant petit accent faisait penser que notre langue est vraiment très jolie quand elle est parlée – pour ne pas dire chantée - par des Anglo-saxons. Cathy, c'est ainsi qu'on l'appelait de ce côté de l'Atlantique, faisait régner avec discrétion son élégance. Très souriante, sa personnalité jaillissait avec délicatesse, souvent par petites touches, l'ensemble devenant aussi harmonieux qu'un tableau impressionniste.*

*L'Amicale et la rédaction de l'Ardèche parisienne adressent des condoléances à Philippe, son mari, à Xavier, son fils, ainsi qu'à toute sa famille.*

*Benoît Pastisson*



30<sup>e</sup> édition de l'Ardéchoise

### QUAND UN "ARDÉCHOIS À PARIS" SE RETROUVE ESSEULÉ DANS LE PELOTON

Tous les paramètres semblaient pourtant réunis pour que cette course soit une véritable fête. La sérénité de l'environnement et l'enthousiasme de l'ambiance annonçaient une grande journée sportive. Dans la nuit le vent avait pris soin de nettoyer le ciel ne laissant ce matin-là aucune trace du moindre nuage. Les 12 000 coureurs pouvaient alors penser en toute quiétude à leur course. Il était flagrant que les plus motivés étaient déjà prêts à en découdre dans les cols, les autres se satisfaisant à l'idée de musarder sur leur parcours respectif. Quant aux 8 000 bénévoles, la qualité de leur implication et de leur créativité renforce chaque année un peu plus la réputation de l'Ardéchoise.

Pourtant ce matin-là le cœur n'y était pas. En allant chercher mon dossard le matin de l'épreuve j'étais saisi par un grand vide. En fait j'étais venu à Saint-Félicien pour accompagner Philippe Auzas. C'est lui qui voulait participer à cette course dont il m'avait parlé plusieurs semaines auparavant, c'est lui qui avait besoin de s'enivrer dans ces paysages ardéchois qu'il affectionne tant et qui savent l'apaiser, c'était donc pour partager avec lui ces moments exclusifs que je m'étais inscrit à cette 30<sup>e</sup> édition. Mais le destin n'a que faire de nos souhaits.

Ainsi sensiblement au moment où j'enfourchais mon vélo, Philippe, tu étais à Paris entouré de ta famille, de tous tes proches, de tes amis, pour accompagner Kathy, ta femme, dans son dernier voyage. De mon côté j'ai bouclé pour toi les 85 km du parcours que tu avais sélectionné avec soin. À l'arrivée Astrid et Odile étaient présentes. Nous avons alors pensé très fort à toi. Nous t'adressons une nouvelle fois toutes nos condoléances. Se joint évidemment à nous l'ensemble des Ardéchois à Paris, même s'ils n'étaient pas tous présents dans le col de LALOUVESC, dernière difficulté de l'épreuve pour tous les coureurs.

*Jean-Marie Bayle*

### Une figure du Cheylard nous a quitté

*En arrivant pour la première fois au Cheylard en ce mois de février de 1944, Jean Samuel était loin de se douter de l'importance que cette petite cité ardéchoise aurait désormais pour lui tout au long de sa vie.*

*Il n'avait pas encore 20 ans. Il arrivait de Nice avec son père André au terme d'un périple dangereux de plusieurs jours. Le malheur venait de s'abattre sur eux avec l'arrestation par la Gestapo de sa mère, de son frère cadet Claude âgé de 17 ans et de ses grands-parents maternels. Il ignorait alors que ces quatre êtres chers avaient été transférés à Drancy, puis de là, comme tant d'autres, déportés à Auschwitz dans des wagons plombés - pour eux ce fut par le convoi 68 du 10 février 44. Aucune de ces quatre personnes n'en revint.*

*André Samuel avait choisi de venir se cacher au Cheylard où il avait un ami, Maurice Delubac, rencontré trois ans plus tôt en captivité, tous deux, officiers de réserve, ayant été faits prisonniers à Dunkerque en mai-juin 1940. Lorsqu'ils ont frappé à la porte de Maurice Delubac, ce dernier reconnaissant son ami, eu une réaction si humaine : « ne me dites rien, je sais pourquoi vous êtes là, entrez ».*

*C'est ce jour-là que Jean Samuel fit la connaissance de Josette, la fille de Maurice et Herminie Delubac, qu'il épouserait quelques années plus tard.*

*Après la guerre, Jean Samuel entreprit des études de droit et d'économie à Nice et à Lyon, puis il entra à la Banque de France où il exerça dans différentes succursales avant de rejoindre, en 1960, Maurice Delubac qui était désormais son beau-père, afin de le seconder dans ce qui était alors un modeste établissement bancaire privé local comme il en existait beaucoup à l'époque. En 1976, suite au décès de Maurice Delubac, Jean Samuel en est devenu directeur général aux côtés de son épouse unique gérante commanditée, donc responsable sur l'intégralité de son patrimoine personnel. Cette forme juridique de commandite simple est toujours celle de la banque Delubac & Cie de nos jours.*

*Dans les années 70 et 80, Jean Samuel est parvenu à pérenniser cette maison, alors même que se développaient en régions de grands réseaux tels que le Crédit Agricole qui détournaient nombre de clients des banques privées locales traditionnelles en distribuant toute une panoplie de crédits bonifiés ; jusqu'à une association, en 1988, avec un groupe d'investisseurs parisiens qui a permis les importants développements que la banque a connus depuis. Il en est demeuré président du Conseil de Surveillance jusqu'en 2012.*

*Il connut donc une jeunesse bien dramatique, mais c'est avec courage et humilité qu'il sut reconstruire sa vie, ce qui atténua sa douleur, sans toutefois l'effacer, car cela est impossible.*

*D'un naturel discret, effacé, taiseux même, il était un lecteur assidu, surtout d'ouvrages historiques sur la Seconde Guerre mondiale.*

*Il aurait eu 99 ans en août prochain. Il est décédé ce 9 mars 2023, au Cheylard, sans souffrance, en ayant eu la satisfaction de pouvoir demeurer chez lui jusqu'à la fin. Il repose en paix dans le caveau familial au cimetière du Cheylard.*

*Jean-Michel Samuel Delubac*

# SORTIE D'ÉTÉ

JEUDI 3 AOÛT 2023  
VALS-LES-BAINS

**Cette année,  
Pour la sortie d'été  
Nous découvrirons Vals-les-Bains.**

## Arrivée à 10 heures :

Stationner sur le parking dont l'entrée se trouve juste à gauche de la mairie de Vals. Se garer le long de la rivière (la Volane). Trente places seront réservées pour les *Ardéchois à Paris*. Rendez-vous devant la mairie.

## 10 - 12 heures :

Deux groupes avec inversion des visites d'une heure. Le groupe A commencera par la visite du vieux Vals pendant que le groupe B visitera la maison Champanhet. Les deux groupes disposeront d'un guide.

## 12 h – 12 h 30 :

La mairie de Vals et son maire, M. Ceysson, offrent un apéritif d'accueil aux *Ardéchois à Paris*.

## 13 h – 15 h :

Repas au Grand Hôtel des Bains. À un moment du repas, une rapide présentation de ce qu'a vécu Vals pendant la guerre sera proposée par Jean-Paul Ribeyre (frère de Dominique que nous connaissons tous).

## 15 - 16 h 30 :

Visite des sources les plus importantes par SITHERE, le syndicat intercommunal pour le thermalisme et l'environnement.

## 16h30 - 17 h 30 :

Visite du jardin. Un regard particulier sera apporté à l'arbre classé de Vals.

## Vous pouvez vous inscrire via le lien suivant :

[Sortie d'été 2023 - Vals-les-Bains \(ardechois-a-paris.org\)](https://www.ardechois-a-paris.org)

## BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHÉRENTS

### M. Ludwig DELENTE

Demeurant à Paris  
Fonctionnaire au Ministère des Armées  
Origines du côté de Villeneuve de Berg et Saint-Andéol de Berg

### Mme Agnès REVOL-PASSOT

Demeurant à Neuilly  
Origines du côté de Privas

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée générale des Ardéchois à Paris s'est tenue le samedi 15 avril dernier au restaurant Au Vieux Châtelet à Paris dans le premier arrondissement. Vous trouverez le rapport moral et celui d'orientation en cliquant sur les liens suivants :

<https://www.ardechois-a-paris.org/ressources/2022-aap-rapport-d-orientation-FR-105.pdf?1686938677>

<https://www.ardechois-a-paris.org/ressources/2022-aap-rapport-moral-FR-106.pdf?1686938677>

## BULLETIN D'INSCRIPTION

Nous vous remercions par avance de bien vouloir privilégier l'inscription en ligne, rendez-vous sur notre site : **[Sortie d'été 2023 - Vals-les-Bains \(ardechois-a-paris.org\)](https://www.ardechois-a-paris.org)** afin de faciliter l'organisation de cette journée.

Toutefois, si vous souhaitez régler par chèque, vous pouvez envoyer votre règlement avant le 23 juillet 2023 à : **Odile Prévost, adresse : 245, route de Giranton - 07410 Saint-Félicien - 06.80.06.29.59 - [odile.prevost75@gmail.com](mailto:odile.prevost75@gmail.com)**  
Accompagné du bon d'inscription ci-après.

Nombre de participants « **Tarif Normal** » : ..... x 45 € = ..... €

Nombre de participants « **Tarif Jeune** » : ..... x 35 € = ..... €

Total : ..... €

Identité des participants : .....

.....

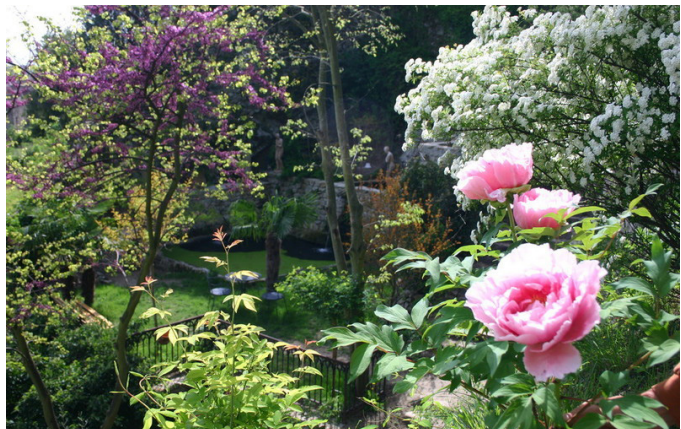
.....

.....

**Dates limites de paiement : le 23 juillet.**

## UNE PROMENADE HORS DU TEMPS À TOURNON-SUR-RHÔNE

*Le jardin d'Éden est un lieu plein de charme  
près du centre-ville,  
à découvrir pour flâner et profiter d'un superbe  
panorama sur les toits de la vieille ville  
et les coteaux de l'Hermitage.*



### Un endroit avec une longue histoire intimement liée à celle de la cité tournonnaise

Ce jardin a été créé il y a des siècles : à la fin du Moyen Age, des moines de l'ordre des Cordeliers s'installent au nord de Tournon. Ils viennent ensuite occuper ce lieu à l'abri des fortifications de la ville et créent un jardin leur permettant de vivre en toute autonomie. Lors des guerres de religion, ils abandonnent Tournon et se réfugient à Romans sur Isère puis reviennent dans leur propriété de Tournon en 1645.

A la Révolution, les moines sont pendus, le couvent et son jardin sont achetés par un notable local probablement comme bien national. On ne connaît pas l'usage qu'il en fait. Il faut attendre 1815 pour qu'une congrégation religieuse occupe à nouveau les lieux. L'ordre des sœurs de la Compagnie de Marie-Notre-Dame, créé par Jeanne de Lestonnac, nièce de Montaigne, s'y installe jusqu'en 1954. Les religieuses vont entretenir le jardin et sauver les remparts datant de la Renaissance qui le bordent. De 1954 à 2008 le jardin ne sera plus entretenu par les sœurs du Sacré-Cœur qui ont succédé aux sœurs de Notre-Dame.

### Le jardin aujourd'hui

Il faut attendre 2008 pour qu'un passionné de patrimoine, Eric Lelong, propose aux sœurs de racheter le jardin afin de lui offrir une seconde vie. L'association « Le jardin d'Éden » voit le jour. C'est un vrai sacerdoce que de

redonner sa beauté à ce petit paradis, car la configuration du lieu en coteau et la présence des remparts ne permettent pas l'utilisation de machines. Ainsi, 80 tonnes de sable ont été amenées à la main ; de plus, 1 km de réseau d'eau et 1,5 km de réseau électrique ont été installés.

Ces travaux ont permis de reconstituer les terrasses, installer des ferronneries, créer des bassins et remettre en valeur les fontaines et les statues.

Le visiteur peut découvrir l'histoire du lieu au travers d'une visite guidée ou déambuler au rythme des restanques (murets en pierre sèche) qui se déploient sur plus de 10 000 m<sup>2</sup>. Il peut aussi tout simplement profiter de la quiétude du lieu. En effet, bien que situé à 200 mètres des quais du Rhône, le jardin dégage une atmosphère de sérénité impressionnante et les anciens oratoires rappellent que l'endroit a été destiné pendant des siècles au recueillement et à la prière. Des essences variées participent au charme de la promenade qui bénéficie de nombreux coins ombragés. Un belvédère et une terrasse offrent une vue exceptionnelle sur les méandres du Rhône qui s'alanguit au pied des vignobles de l'Hermitage.

Pour ceux qui souhaitent prolonger leur halte, 2 chambres d'hôte ont été joliment aménagées dans l'ancien couvent.

*Marie-Françoise Chabriol  
avec le concours des propriétaires,  
Agnès et Eric Lelong.*



**Le Jardin d'Éden,**  
8 rue Lachanal - Tournon  
parking quai Farconnet  
(venir avec des chaussures plates).

En été, ouvert tous les jours  
de 10h à 12h et de 14h à 19h.  
Sinon, se reporter au site :  
[www.edenparc.eu](http://www.edenparc.eu)

Les personnes désirant faire part d'évènements (naissances, mariages, décès), peuvent transmettre leur texte par mail à l'adresse suivante : [odile.prevost75@gmail.com](mailto:odile.prevost75@gmail.com)

Si vous avez un courrier à envoyer, adressez-le maintenant à l'adresse suivante :  
Les Ardéchois à Paris - 3, rue de Provence - 75009 Paris

#### AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS

**Siège social :** Ardéchois à Paris (Etude Ribeyre)  
3, rue de Provence - 75009 Paris

**Présidente et directrice de la publication :**  
Astrid Marchial Tauleigne,  
[ardéchois-a-paris.secrétariat@outlook.fr](mailto:ardéchois-a-paris.secrétariat@outlook.fr)

**Trésorier général :** Jacques Ranchin

#### Responsable de publication :

Astrid Marchial Tauleigne

**Rédacteur en chef :** Benoit Pastisson

**Comité de rédaction :** Jean-Marie Bayle,  
Julien Callon, Marie-Françoise Chabriol,  
Jean-Michel Samuel Delubac,  
Philippe Garel, Astrid Marchial Tauleigne,  
Odile Prévost, Benoît Pastisson,

Bibliothèque du grand séminaire de Viviers,  
la Maison du Parc, PNR des Monts d'Ardèche.

#### Mise en page et impression :

ABP Images Services 07200 | Imprim'Vert

#### Anciens présidents :

P. Auzas, J.-C. Bouvier, C. Brunel, P. Caillet,  
G. Chaurand, G. Ladreit de Lacharrière,  
P. de Lafarge, P. de Lauzun, D. Ribeyre.